SIXIEME ANEE No 1756 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi 15 Juin 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

SERVICE ★ ABONNÉS

Le Hatay, 63e Vilayet de Turquie

Son rattachement à la mère-patrie sera l'occasion d'une fête nationale

La déclaration conjointe d'assistance franco-turque sera signée à Paris

Paris, 14 (A.A.) — MM. Bonnet et Suat Davaz ont discuté hier les principales questions en litige au sujet du problème du « sancak ». Dès qu'un accord complet sera atteint, deux instruments séparés seront signés.

1. — Un accord au sujet du « sancak » d'Iskenderun sera signé à Ankara, par l'ambassadeur de France M. Massigli et le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Saraçoglu ;
2. — Une déclaration conjointe d'assistance mutuelle dans la Méditerranée orientale sera signée à Paris par MM. Bonnet et Suat Davaz.

★

Le « Tan » précise ,au sujet du premier point que la thèse turque a fini par triompher au cours des négociations qui duraient depuis un an.

Le Hatay, après la signature de l'accord deviendra un vilâyet — le 63ème vilâyet de Turquie — L'Assemblée Nationale du Hatay prendra l'aspect et les fonctions d'une assemblée provinciale. Il est probable que l'on envoie un vali à la place du président de la République. Suivant certaines informations le nouveau vilâyet gardera son nom historique désormais de « Hatay ». Le chef-lieu du vilâyet demeurera à Antakya mais de grands travaux seront entrepris pour la reconstruction du port et de la Ville d'Iskenderun.

On affirme qu'un « cinquième inspectorat » serait créé à Antakya dont dépendront aussi Adana, Mersin, Gaziantep et Urfa. Il est très probable que dans 15 jours, les Français auront évacué le Hatay pour le rendre à la Turquie. La publication de l'accord turco-français et celle de l'annexion du Hatay, se feront ensemble.

L'accord est semblable à celui conclu avec les Anglais. Une déclaration du premier ministre à l'Assemblée Nationale le présentera à l'opinion publique.

L'ALLEGRESSE GENERALE DANS LE PAYS

Ankara, 14. — La déclaration du Premier ministre au groupe du Parti a donné lieu à Ankara, comme dans tous les coins du pays, à des manifestations nationales. Des télégrammes de félicitations pleuvent au Parti et au gouvernement.

Le jour de l'annexion sera décrété fête nationale. Une délégation se rendra d'Ankara à Antakya et d'autres partiront pour le Hatay de nos vilâyets du Sud. Des manifestations grandioses auront lieu dans le Hatay.

LA JOIE DU HATAY

Antakya, 14. — A peine la nouvelle fut-elle parvenue de la déclaration au groupe du Parti du président du Conseil M. Refik Saydam que les drapeaux furent hissés partout. La population manifesta un enthousiasme extraordinaire. Ses préparatifs sont activement menés pour fêter le jour du rattachement du Sancak à la mère-patrie. Il est à prévoir que les réjouissances se poursuivront quelques jours et qu'elles seront fastueuses.

On se félicite, dans les rues, on s'embrasse, on pleure des larmes de joie.

Un texte de loi sanctionnera le rattachement. On ignore pour le moment quand auront lieu les élections des députés du Hatay à l'Assemblée Nationale turque. Ces députés seront probablement, huit.

Le problème du commandement unique franco-anglais

Prudentes déclarations de M. Chamberlain aux Communes

Londres, 14 - M. Chamberlain, répondant à diverses questions aux Communes, a déclaré qu'il espère être en mesure de pouvoir faire une déclaration demain (aujourd'hui) sur la création d'un ministère ou bureau de la propagande.

Il a dit aussi que la cessation de l'activité parlementaire en temps de guerre n'est pas prévue.

Enfin, un député ayant demandé s'il est vrai que le général Gamelin assumerait le commandement suprême des forces britanniques et françaises, M. Chamberlain a répondu :

La question de la coordination du commandement sur les divers théâtres où les forces britanniques et françaises pourraient être appelées à collaborer fait nécessairement partie des conversations qui ont lieu, entre les représentants des deux pays.Mais il ne serait pas toutefois de l'intérêt du public de fournir des informations sur tous les aspects de ces conversations.

LES POURPARLERS AVEC L'URSS

Concernant les pourparlers avec l'U. R. S. S., M. Chamberlain a dit : La seule information que je puisse vous donner c'est que M. Strang sera ce matin à Moscou. Il remettra des informations complètes à l'ambassadeur de S. M. sir William Steed sur la conduite future des négociations. Si je possède d'autres informations, je serai heureux de vous les communiquer.

★

Moscou, 15 A.A. - M. Naggiar, ambassadeur de France, s'est entretenu une heure durant, à l'ambassade de Grande-Bretagne, avec MM. Seeds et Strang, qui, apprend-on, lui communiquèrent les instructions données à M. Strang par le Foreign Office.

LA VISITE A ANKARA DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES D'EGYPTE

Le Caire, 14. (A.A.) — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

Abdülfettah Yahya Pacha, ministre nistre des affaires étrangères de l'Epartira d'ici demain jeudi pour une visite officielle en Turquie. Il sera le 18 juin à Ankara .

Dans son voyage en Turquie, le ministre des afafires étrangères de l'Egypte sera accompagné par Abdülhamid Bedevi Pacha, président du bureau des aff. juridiques de l'Etat et premier conseiller légiste du ministère des affaires étrangères, de Muhammed Abdülhalik Hasouna Bey, secrétaire général du département des affaires étrangères et de Hüseyin Aziz Bey, secrétaire d'ambassade.

L'AXE BRISERA LE CERCLE

LE GENERAL FRANCO EN ITALIE

Rome, 15 - La presse du soir consacre ses premières pages au voyage de Franco à Rome et affirme que l'Italie saluera en la personne du Caudillo, le créateur de la nouvelle Espagne. La nouvelle a suscité à Berlin une vive satisfaction et les cercles politiques y attachent une grande importance.

Cette nouvelle a éveillé de sérieuses préoccupations dans les capitales démocratiques. Le Times relève que l'Italie et l'Allemagne espèrent contrebalancer, par des pactes militaires avec l'Espagne et le Japon le rapprochement des démocraties avec la Russie. Le même journal pense que la question d'un traité avec l'Espagne a fait un objet de discussion entre Suner, le Duce et Ciano.

On relève, en outre, la décision du gouvernement yougoslave de confier à l'Italie l'électrification des lignes Sussak-Moravitza et les travaux d'irrigation de la vallée de la Morave. Paris suit avec une grande attention l'activité de la mission espagnole en Italie et craint déjà l'éventualité d'un pacte italo-espagnol.

Après la visite en Turquie de M. Gafenco

La réception du ministre des Affaires étrangères roumain à Yalova par le Chef National

M. et Mme Gafenco ont été hier les hôtes de Yalova. Le ministre des affaires étrangères de Roumanie et sa suite sont arrivés hier matin d'Ankara, par train spécial. Ils étaient accompagnés par le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saraçoglu.

M. Gafenco a été salué à Pendik par le gouverneur-adjoint, M. Hüdayi Karataban et le général Halis. Il prit aussitôt le bateau « Ulev » pour se rendre à Yalova.

M. Gafenco a été reçu à son arrivée au débarcadère de Yalova par l'aide de camp du Président de la Républi - que et le gouverneur d'Istanbul, M. Lûtfi Kirdar. Il se rendit aussitôt à l'Hôtel Thermal où il arriva à 10 heures.

Après un court repos à l'Hôtel, M. Gafenco a été reçu à 11 h. 30 par le Président de la République en présence de M. Şükrü Saraçoglu, ministre des affaires étrangères.

A 11 heures 45, Mmes Gafenco et Saraçoglu ont été reçues par Mme Inönü.

M. Gafenco et les personnalités de sa suite qui ont été présentées à 12 heures 30 au Président de la République ont été retenus à déjeuner par celui-ci. Le déjeuner a continué jusqu'à 15 heures dans une atmosphère de cordialité. A 15 heures M. Gafenco quittant la villa présidentielle arriva, accompagné par M. Saraçoglu jusqu'à l'embarcadère de Yalova où il a été salué par le Vali, le chef de la Sûreté et une foule nombreuse. Un détachement d'agents de police a rendu les honneurs.

Le bateau « Dacia » à bord duquel s'est embarqua notre hôte a quitté Yalova à 16 heures à destination de la Grèce.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ROUMAINE

Bucarest, 14 A.A. - Toute la presse roumaine continue à accorder une importance particulière à la visite de M. Gafenco en Turquie. Les journaux consacrent de nombreuses colonnes suivant de près les entrevues et conversations d'Ankara.

Le *Timpul*, dans une correspondance d'Ankara, montre que les entrevues se terminèrent par un accord parfaits et une nouvelle affirmation de l'identité des buts des deux pays et de leur désir d'unir dans leur collaboration, tous les moyens nécessaires pour aboutir à la réalisation de ces buts.

« M. Gafenco, dit-il, eut l'occasion de montrer l'intérêt de la Roumanie pour ses relations avec la Turquie, la communauté de vues des deux gouvernements sur les problèmes les intéressant particulièrement et les questions d'ordre général. »

L'envoyé spécial du *Timpul* recueille dans les milieux diplomatiques, l'impression que les entrevues d'Ankara permirent de souligner le caractère pacifique des rapports turco-roumains et l'unité absolue l'indépendance et la force de l'Entente Balkanique, organisme si nécessaire à la paix et à l'équilibre européen et balkanique, et il dit :

« L'attitude de la Roumanie, de la Turquie et de l'Entente Balkanique vis à vis de la Bulgarie reste inchangée, ainsi qu'elle fut parfaitement définie dans le discours de M. Gafenco à la Chambre. M. Saracoglu, soulignant dans son discours l'absolue solidarité turco-roumaine, il est permis d'en déduire le parfait accord de tous les Etats de l'Entente Balkanique sur ce que la Bulgarie serait la bienvenue dans l'Entente, dans les conditions actuelles. »

Le journal publie une longue correspondance de son envoyé spécial à Ankara dans laquelle il met en relief que les deux peuples ont une identité de vues sur tous les problèmes.

« La Turquie et la Roumanie ne formant pas un vase clos, la visite prend aussi une importance internationale. Le résultat naturel des entretiens fut d'établir la parfaite identité de vues et la décision commune de continuer l'étroite collaboration des deux pays. L'Entente Balkanique est devenue un organisme international dont l'unité constitue un facteur politique important dans cette région.

Au sujet de la possibilité d'un élargissement de l'Entente Balkanique, cet élargis-

(Voir la suite en 4ème page)

Ankara, 14 (A.A.) — Communiqué officiel :

M. Gafenco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, arrivé à Ankara le 11 juin, en visite officielle, a eu, pendant son séjour dans la capitale turque, plusieurs entretiens avec MM. le Dr. Refik Saydam, président du conseil, et Saraçoglu, ministre des affaires étrangères.

Le Président de la République se trouvant en villégiature a reçu M. Gafenco en audience à Yalova le 14 juin.

Cette visite officielle a mis en valeur une fois de plus l'amitié fidèle et profonde entre les peuples turc et roumain et la solidité à toute épreuve des liens qui les unissent.

Les entretiens confiants entre M. Saraçoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie et son hôte roumain, président en exercice du conseil de l'Entente-Balkanique, ont permis aux deux ministres de constater leur attachement commun à l'unité, à l'indépendance et à la politique de paix de l'Entente-Balkanique.

Les deux ministres voient en cette entente un instrument d'union fraternelle et d'action solidaire entre peuples voisins, indispensable à l'ordre des Balkans et nécessaire de plus en plus à la paix européenne.

Le départ pour l'Espagne des "Flechas"

Aujourd'hui les aviateurs italiens ont été passés en revue par le Roi et Empereur

Rome, 14 A.A. - Don Serrano Suner, ministre de l'Intérieur, rentrant en Espagne, quitta ce matin Ostie par hydravion.

★

Barcelone, 14 - M. Serrano Suner, venant de Gênes, a amerri ici à 17 h. 30. Une réception enthousiaste lui a été réservée. La ville était pavoisée. Le ministre a passé en revue 150.000 phalangistes venus de toutes les parties de la Catalogne.

LE DEPART DE ... DES «FLECHAS»

Gênes, 14 - Les trois mille légionnaires espagnols venant de Turin ont été accueillis dans Gênes, pavoisée aux couleurs des deux nations, par les manifestations les plus enthousiastes de la part de la population pendant leur passage à travers la ville pour aller déposer des couronnes auprès du monument aux morts de la grande guerre.

Leur embarquement a commencé dès les premières heures de l'après-midi.

Entretemps, les missions navale et militaire espagnoles ont visité aujourd'hui les installations Ansaldo à Cornigliano et à Sestri dont elles ont admiré le parfait outillage et l'organisation. A 18 heures, une réception offerte par le Préfet de Gênes, a eu lieu à Palazzo Turso,en l'honneur des deux missions.

Peu après 19 heures, la mission civile espagnole venant de Rome, est également arrivée. Elle s'est embarquée, de concert avec les deux autres missions militaire et navale à bord du *Sardegna*, à destination de Barcelone. Les hommes des «Flechas» — flèches bleues, flèches noires, flèches vertes — ont pris place aussi en partie à bord de ce bateau et en partie à bord du *Piemonte*. Les deux navires ont appareillé au milieu des manifestations enthousiastes de la population de Gênes.

Par le travers de San Remo, les deux vapeurs rencontreront le vapeur *Duilio* qui ramène les 2.800 aviateurs italiens de retour d'Espagne et qui seront passés en revue aujourd'hui (demain) par le Roi et Empereur. Le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, représentera le gouvernement. Le sous-secrétaire à l'Aéronautique, le général Valle, assistera aussi au débarquement ainsi que le ministre-secrétaire du parti Starace.

★

Rome, 15 - Le chef de l'aviation espagnole, le général Kindelan, a adressé au Duce un télégramme dans lequel il relève que l'honneur d'avoir combattu avec les très valeureux aviateurs italiens est complété par celui de les accompagner à leur retour dans leur Patrie Immortelle.

LE RIDICULE NE TUERAIT-IL PLUS ?

Berlin, 15 - On dément la nouvelle parue dans certains journaux étrangers et annonçant des mouvements de troupes allemandes à la frontière slovaque. On pense que cela a été publié dans le but d'encourager les négociations anglo-soviétiques.

La situation en Extrême Orient

Les Japonais entendent affronter l'ensemble du problème franco-anglais en Chine

Ils exigent des garanties comme quoi les concessions cesseront d'être des centres de ravitaillement de Changkaichek

Londres, 15 — Le conseil des ministres s'est occupé au cours de sa séance d'hier matin de la situation en Extrême-Orient et tout particulièrement du blocus par les Japonais des concessions anglaise et française de Tientsin. On croit pouvoir discerner la position prise par le cabinet dans les déclarations que le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office a faites dans l'après-midi, aux Communes.

Un député conservateur a demandé si le gouvernement britannique compte informer immédiatement le gouvernement de Tokio que, dans le cas où le blocus ne cesserait pas, les Japonais se verraient interdire les ports de Singapour, Hongkong et Penang.

M. Butler a répondu :

— La question des mesures à prendre par suite de la situation à Tientsin est à l'étude. La solution qui sera adoptée dépendra jusqu'à un certain point de ce que feront les Japonais.

Un député a demandé si le gouvernement a songé aux souffrances que les résidents britanniques risquent d'endurer du fait du blocus.

M. Butler s'est borné à déclarer :

— Aapparemment les Japonais n'interdiront pas le ravitaillement des concessions en denrées alimentaires.

M. Butler a ajouté également que Lord Halifax attend un rapport officiel sur la situation à Tientsin, qu'à la première occasion des informations détaillées seront fournies aux Communes et que le gouvernement de Sa Majesté se tient en rapports étroits avec les gouvernements de Paris et de Washington.

LE PRESTIGE BRITANNIQUE

Londres 15 - A.A. - Aux Communes, le conservateur Moreing accusa les autorités japonaises de provoquer délibérément des grèves dans les filatures britanniques de la concession internationale de Changhai et des alentours afin de faire occuper ces filatures par les soldats japonais. Moreing demanda que des mesures soient prises pour éviter à l'avenir de tels incident.

M. Butler répondit que les déclarations de M. Moreing sont conformes à la vérité. Il ajouta que des mesures adéquates furent prises. Il dit que l'agitation dans lesdites filatures est provoquée par les Japonais et que des représentations furent faites auprès des autorités japonaises de Chaighai et de Tokio.

Le travailliste Ben Smith demanda alors : « Quand le gouvernement britannique fera-t-il valoir le prestige de la Grande-Bretagne ? »

M. Butler ne répondit pas à cette question.

UN INCIDENT

Tientsin, 15 (A.A.) — La deuxième journée du blocus japonais débuta par un incident.

Ce matin à la limite de la concession, des agitateurs tentèrent d'inciter une foule de 2000 Chinois à attaquer les barricades japonaises. Un détachement de troupes britanniques, armé de mitrailleuses, et d'importantes forces de police, arrivèrent aussitôt sur le lieu et dispersèrent la foule.

PAS DE FRUITS NI DE LEGUMES

Londres, 15. — Les Japonais autorisent le passage de vivres à l'exception des fruits et de légumes.

POURPARLERS DIRECTS

La nouvelle donnée par le correspondant du « Times » à Tokio de l'entretien de l'ambassadeur britannique Sir Craigie avec le ministre des affaires étrangères M. Arita est interprétée comme un indice de ce que les pourparlers avec le Japon qui s'opéraient jusqu'ici par l'entremise du consul de Grande-Bretagne à Tientsin seront poursuivis directement par la voie diplomatique directe.

Dans les milieux informés anglais, on reconnaissait hier soir que les quatre Chinois arrêtés ont effectivement favorisé la fuite du terroriste, auteur de l'attentat qui est à l'origine de l'incident actuel.

LES INTENTIONS DU JAPON

Tokio, 14. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que le gouvernement impérial entend affronter l'ensemble du problème politique franco-britannique en Extrême-Orient.

Il a précisé que le gouvernement ne désire pas seulement le règlement de la question du refus d'extradition des quatre Chinois dont il avait demandé l'extradition, mais qu'il exige aussi des garanties formelles pour l'avenir comme quoi les concessions ne continueront pas à servir au ravitaillement en armes de Changhai-Chek.

Il ne sera pas fait appel à la violence, a dit l'orateur. Les concessions ne seront pas occupées militairement. Mais les Anglais et les Français ne doivent pas oublier que la zone au Nord de Tientsin est zone de guerre. Et ils doivent s'abstenir de toute ingérence dans les affaires intérieures de l'Extrême-Orient.

L'OPINION DE LA PRESSE JAPONAISE

Le « Nichi-Nichi » écrit que le Japon est obligé de procéder au blocus de Tientsin parce que l'Angleterre protège le terrorisme anti-nippon et est décidée à conserver le statu quo en Extrême-Orient.

L « Miyako », dit que par le blocus le Japon entend briser l'anti-nipponisme de Tientsin et faire réfléchir l'Angleterre et la France. Si le blocus aboutissait à un échec le Japon aura recours à d'autres mesures. Le Japon évita toujours de créer une friction avec des tierces puissances, mais la situation exige une intervention énergique. Le blocus n'est pas une grande opération, mais indique la ferme décision d'agir.

LES INQUIETUDES DE LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 15. — La plupart des journaux parisiens consacrent ce matin également leurs articles de fond au blocus de Tientsin.

L' « Excelsior » résume de la façon

(Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'accord avec la France au sujet du Hatay

Il aurait fallu, observe M. M. Zekeriya Sertel, dans le «Tan», que l'accord turco-français fut signé immédiatement après la conclusion de l'accord turco-anglais :

Car l'Angleterre et la France sont des alliés dans le front de la paix et doivent agir ensemble.

Le gouvernement français n'a pas tardé, il est vrai, à nous faire savoir qu'il approuvait, tel quel, l'accord turco-anglais. Mais il y a entre la France et nous une question qui doit faire l'objet d'un règlement à part. Le Hatay est, depuis des années, un objet de conflit entre la France et nous. Avec le temps, les Français ont reconnu successivement notre droit. Mais ils n'on pas pu se résoudre à nous abandonner complètement le Hatay.

En vertu d'un arrangement provisoire conclu, il y a environ un an, le contrôle commun turco-français avait été établi au Hatay. L'armée turque est entrée au Hatay. Le gouvernement est passé entre les mains des Turcs. Le président du conseil du Hatay a même été élu député à la G. A. N. Ainsi, le Hatay était pas à pas rattaché à la Turquie. Il restait seulement à obtenir la reconnaissance officielle par la France du fait accompli et la constatation par un document.

En outre la question des frontières entre le Hatay et nous faisait l'objet de négociations avec les Français. Il y a beaucoup de villages habités par des Turcs, dans la partie syrienne du «sancak» et qui sont demeurés hors des frontières du Hatay. Il fallait rectifier cette frontière de façon à faire disparaître complètement les erreurs du passé. Dans ce but une commission commune de délimitation a été envoyée au Hatay. Tandis que se poursuivaient les négociations, elle a établi les rectifications à réaliser.

C'est ce qui a eu pour effet de faire traîner les pourparlers.

Dans le discours qu'il a prononcé au Grand Congrès du Parti, notre Président de la République avait dit notamment : « La communauté de nos intérêts avec la France est telle qu' à peine les questions pendantes entre nous auront été réglées aucune force ne pourra plus troubler l'amitié turco-française ».

La France apprécie cela autant que nous. C'est pourquoi elle a adhéré sans restriction ni réserve à l'accord turco-anglais et elle s'est efforcée d'assurer l'aboutissement, un moment plus tôt, des pourparlers en cours.

Seulement les deux parties désiraient liquider une fois pour toutes les questions susceptibles de susciter des conflits entre elles et voulaient établir une amitié complète. Or il y avait à la frontière syrienne des incidents et une situation qui nous incommodaient. Il était nécessaire de les liquider. La Turquie ne voulait laisser aucun conflit entre elle et le pays avec lequel elle voulait échanger une étroite poignée de mains. C'est là une des causes qui ont contribué partiellement à faire durer les pourparlers.

D'après les informations communiquées par le Président du Conseil au groupe du Parti, ces questions pendantes ont été réglées et les négociations ont pris fin.

La proclamation de l'accord turco-français et sa conséquence naturelle, la reconnaissance de l'annexion du Hatay à la Turquie n'est plus qu'une question de jours, voire une question d'heures. Cet accord aura deux résultats heureux :

1. — La Hatay, qui depuis tant d'années attendait son rattachement à la mère-patrie, deviendra un vilâyet turc et les frontières définies par le « pacte national » seront définitivement établies ;
2. — La grande impression exercée sur la paix mondiale et tout particulièrement sur la paix balkanique par l'accord turco-français.

Et ces deux heureux résultats réjouiront autant que nous-mêmes, tous les amis de la paix.

Et nous sommes sûrs aussi d'être les interprètes de toute la nation en exprimant au Grand Chef National et au gouvernement les remerciements les plus vifs pour ce succès.

★

« Une fête nationale», c'est ainsi que M. Hüseyin Cahid Yalçin définit dans le «Yeni Sabah» le rattachement du Hatay à la mère patrie.

Un territoire qui a été longtemps détaché de la mère-patrie, qui a souffert pendant des années sous le joug étranger nous est rendu. Cet événement qui éveille dans le pays tout entier la joie d'une fête nationale est un brillant résultat assuré à la Turquie par le régime républicain. C'est, par excellence, une victoire remportée sans effusion de sang. Les chefs qui président aux destinées du pays en s'appuyant sur le régime révolutionnaire ont acquis le droit d'être fiers de ce résultat qu'ils ont obtenu par leur politique sage et prudente et sont dignes de nos félicitations et de nos remerciements.

En ce moment où le rattachement du Hatay est décidé, la personnalité immortelle d'Atatürk apparaît à nos yeux dans toute sa majestueuse grandeur. En ce moment de suprême allegresse nous évoquons avec reconnaissance le nom du grand génie qui nous a préparé cette minute. A un moment où sa maladie était apparue dans toute sa terrible gravité, il n'a pas hésité, au seul mot de la défense du Hatay, à sauter de sa place et c'est cela qui a contribuer à amener au tournant fatal la lutte qu'il menait avec sa volonté et son énergie contre la nature que les hommes sont impuissants à vaincre. Atatürk a cessé d'être matériellement parmi nous ; mais le temps immortalise son souvenir. Et voici que s'offre une nouvelle occasion pour avoir le bonheur de le sentir vivant parmi nous.

L'histoire de la diplomatie moderne enregistrera comme un chef d'oeuvre la façon dont la République turque a poursuivi la réalisation de ses droits niés ou négligés par les traités de paix. En enlevant au contrôle de la Turquie les Détroits, qui étaient laissés ouverts et sans défense, on avait placé la sécurité de la patrie turque à la merci d'une menace permanente. D'autre part, il y avait une question du Hatay qui, par la préoccupation constante que nous inspirait le sort de centaines de milliers de nos frères de race qui souffraient sous l'administration étrangère ne nous laissait ni repos de conscience, ni liberté d'esprit.

Malgré cela, la Turquie n'est pas devenue un élément de trouble et de provocation. Convaincue que la première et la plus haute qualité d'un homme appartenant à la société moderne est de travailler au développement de la paix et du calme elle a tenu à créer la confiance autour d'elle. Et elle a imprimé en même temps une grande impulsion, avec une grande sincérité à la réforme intérieure. Cette situation intérieure a une part considérable dans les succès remportés par le Turc dans le domaine des relations internationales. L'empire ottoman ne pouvait être considéré comme un pays ayant acquis une réputation de droiture et de sincérité dans les affaires intérieures. Il y avait pour lui une série de questions de race, de religion, de nationalités et d'éléments qui étaient impossibles à régler. L'empire ottoman était sous l'influence du fanatisme. La propagande étrangère avait créé autour de l'empire ottoman, en grande partie injustement, une déplorable atmosphère. Il était très antipathique à l'opinion publique européenne. Une politique étrangère amicale et sage n'était pas suffisante pour amener la révision de tout cela.

L'un des éléments qui ont déterminé la grandeur d'Atatürk, c'est d'avoir mené de front, en politique extérieure, une véritable révolution vers le bien et d'avoir en même temps établi la société turque sur les principes communs du monde civilisé. La nation turque est aujourd'hui une nation européenne. Cela non pas du point de vue de sa position, mais du point de vue du prestige dont elle jouit et de la conception de l'Europe.

LA VISITE DE M. GAFENCO

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhüriyet» et la «République» :

Notre précieux ami, M. Gafenco, considère l'esprit de l'Entente-Balkanique non point comme un organisme politique provisoire, mais comme un résultat inéluctable découlant des rapports historiques, économiques et culturels entre nos deux peuples. Est-il possible, du reste, de penser autrement pour un homme d'Etat qui voit et juge bien les événements ?

Quel dommage, pourtant, que tous les

(La suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le Vali est reparti pour Yalova

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lûtfi Kirdar est reparti pour Yalova. Il a procédé au préalable à une visite minutieuse des divers travaux édilitaires en cours en notre ville. A Kabataş, il s'est occupé du reboisement du terrain d'un ancien cimetière et du dégagement des abords de la gracieuse fontaine d'Alipaşa. Il était accompagné à cette occasion par le Vali-adjoint, M. Lûtfi Aksoy.

Après une série de visites à Kuzguncuk, Yakacik et Kartal, il a passé à Büyükada où il s'est intéressé au problème de la répartition de l'eau aux habitants. Il a passé en revue toutes ses phases et a insisté pour l'achèvement, au plus tôt, des installations.

Le Dr. Lûtfi Kirdar est parti ensuite pour Yalova.

Le problème du lait

Les services compétents de la Municipalité poursuivent l'examen du rapport élaboré par la commission de spécialistes chargée de régler le problème du lait en notre ville. Ce rapport est un volumineux document de 100 pages, réparti en deux parties. Elles ont trait respectivement aux modalités de la distribution du lait en ville et à l'amélioration des étables des vaches laitières.

Une société, au capital de 50 mille Ltqs. sera créée en vue d'organiser le problème du lait en notre ville. La Municipalité y participera par un apport de 200 mille Ltqs. Pour le montant restant, on émettra des actions qui seront mises à la dispositions du public.

La Société créera deux grands établissements de pasteurisation à Haydarpaşa et à Fatih. En outre six centres de réunion et de concentration du lait seront créés en diverses parties de la Ville. Le lait apporté par les producteurs sera placé dans des centres de réfrigération. Puis il sera dirigé vers les lieux de pasteurisation. Le lait pasteurisé le matin sera distribué au public le soir dans des bouteilles en papier ; celui qui aura été pasteurisé le soir sera livré le lendemain matin. Le lait qui n'aura pas été vendu en 36 heures sera restitué à l'établissement de pasteurisation qui l'aura livré.

Le lait sera vendu en ville entre 12 et 15 piastres le kg. et, en tout cas, pas à plus de 15 piastres.

Les bouteilles en papier qui seront fournies par la papeterie d'Izmit ne serviront qu'une seule fois.

Le jardin du Taksim

L'autorisation a été demandée de faire travailler les équipes d'ouvriers la nuit également en vue de hâter l'aménagement du jardin du Taksim. La construction du Casino et des autres installations intérieures du jardin est sur le point de prendre fin et l'on tient à l'achever au plus tôt.

Les vespasiennes

Un Water-Closet souterrain sera construit à Karaköy, par les soins de la Municipalité, à l'instar de ceux qui ont été déjà créées à Eminönü, Taksim et Harbiye.

Un confrère annonce que le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lûtfi Kirdar, ayant visité avant-hier les travaux en cours pour la vespasienne de Taksim a jugé leur lenteur excessive et a ordonné de les accélérer.

La minoterie de Haskoy est à vendre

Le propriétaire de la grande minoterie de Hasköy a fait des offres pour la cession de son établissement à la Municipalité. Il en estime la valeur à 500 mille Ltqs. et accepte de le mettre immédiatement à la disposition de la Ville contre le paiement immédiat de 250 mille Ltqs. et la promesse de versements annuels de 50 mille Ltqs. chacun. La Municipalité étudie cette offre.

Les eaux de sources

Nous avons annoncé que la direction de la section économique à la Municipalité a invité l'administration de l'Evkaf à réduire le prix des eaux des sources de Defneli et Taşdelen. Cette démarche n'a eu, semble-t-il, aucun effet. L'administration en question maintient ses tarifs.

En attendant le département municipal compétent poursuit ses études en vue d'établir le prix de revient et le prix de vente des autres eaux de source.

LES MUSEES

La nouvelle organisation de la direction des Musées

L'organisation des Musées de notre ville a subi une modification importante. Désormais, les musées des Antiquités, de Sainte-Sophie et de Yedikule, groupés sous le titre de « Musées archéologiques » continueront à dépendre de la direction générale des Musées, au ministère de l'Instruction Publique. Par contre, le Musée des Antiquités Turques et Islamiques sera rattaché administrativement au Musée de Topkapi qui sera érigé en une direction autonome.

La comédie aux cent actes divers...

Un rapt... qui n'en est pas un !

Le nommé Ali, un immigrant de Bulgarie et son camarade Ismail, ont comparu devant le tribunal dit des pénalités lourdes sous l'inculpation de rapt. Les faits se sont passés à Silivri. Les deux prévenus ont enlevé, en la menaçant d'un fusil, la jeune Sabiha, 23 ans.

En réalité, il ne s'agit pas, à proprement parler d'un rapt étant donné que la jeune femme avait vécu déjà deux ans durant chez Ali dont elle avait eu même un enfant, une fillette, qui est morte à l'âge de 7 ans.

— J'attendais, pour régulariser notre union, déclare le prévenu, l'issue des formalités entreprises pour mon adoption comme citoyen turc. Nous vivions en excellents rapports avec Sabiha. Mais sa mère ne pouvait pas souffrir, dirait-on, le spectacle de notre bonheur tranquille. Elle exigea 50 Ltqs pour donner son consentement à notre union. J'étais disposé à payer cette somme. Mais Sabiha me dit :

— Tu ferais mieux, avec cet argent, de me prendre une robe, à moi et un manteau à ma mère. Et quand tes formalités seront achevées nous serons toujours à temps pour le « nikâh ».

Or, quelques jours après, cédant aux instances de sa mère, elle m'a quitté. Le jour de l'incident, comme je passais dans la voiture d'Ismail près de son champ, je l'a appelée et elle a consenti librement à retourner au village. Je ne l'ai pas enlevée par la force.

Ismail confirme, évidemment, point par point, cette version.

Mais entendons Sabiha. Le tribunal l'a citée à titre de témoin.

— Ali ne voulait pas procéder au « nikâh» officel. J'ai appris qu'il avait deux femmes en Bulgarie. Alors je l'ai quitté. Il me prit alors par force mon enfant et il est cause de la mont de la pauvre petite qu'il n'avait pas soignée. Le jour du rapt je travaillais dans notre champ de fèves. Ali et son camarade m'ont entraînée de force dans leur voiture. Je suis parvenue à sauter une première fois. Mais ils me rattrapèrent et en me menaçant d'un fusil, dont ils avaient placé le canon sur ma gorge, ils me forcèrent à les suivre.

Le présient du tribunal, paternellement, a demandé à Ali s'il est toujours disposé à régulariser sa situation à l'égard de Sabiha.

— Certainement, répondit le jeune homme et d'ailleurs les formalités en cours à mon égard sont sur le point de prendre fin.

Mais Sabiha, interrogée à son tour, a été catégorique :

— Jamais, s'est-elle écriée, je ne consentirai à reprendre la vie commune avec cet homme.

Voici, évidemment, qui complique tout.

La suite du procès a été remise à une date ultérieure. En attendant, Ali a dû réintégrer la prison. Ismail, lui, est jugé en qualité de prévenu libre.

Scène... de famille

L'instituteur de village, Ali, au quartier de Kiyit,Edirne,est un homme impulsif et violent. Il fait très mauvais ménage avec sa femme. L'autre jour, une nouvelle scène de ménage éclata. Elle ne tarda pas à dégénérer en pugilat. Le corps ployé sous la pluie des coups de poing qui tombaient dru sur son dos, sur sa tête, sur les bras qu'elle avait repliés dans un geste de protection illusoire, la femme appelait au secours. Son fils, Kâzim, un enfant de 7 ans, accourut et voulut s'interposer tout en adjurant son père de cesser. Cette intervention accrut la fureur d'Ali qui, aveuglé par la colère, érafla le ventre de l'enfant d'un coup de couteau. Heureusement, la blessure est relativement légère. A l'hôpital où l'on a conduit Kâzim, on ne désespère pas de le sauver.

Ali a été arrêté. Mas osera-t-on désormais confier des enfants étrangers à cet homme qui s'est montré brutal envers le sien ?

Un phénomène

La femme Fatma avait donné le jour au quartier Kemal paşa, à Kirklareli, à un enfant asexué. La mère et l'enfant ont été conduits en auto à Edirne, à l'hôpital national. L'étrange enfant a expiré au bout d'une demi-heure.

Les deux chutes

Şake, 19 ans, habitant Aksaray, Kemal pasa, avait passé la nuit au No 9 de la rue Abanoz. Le matin, levée de bonne heure, elle se mit à la fenêtre. Là, elle fut prise d'un soudain vertige et tomba dans le vide, du haut du quatrième étage. Peut-être un remords soudain pour sa conduite inconsidérée est-il pour quelque chose dans sa chute matérielle, après sa déchéance morale ?

On l'a relevée tout en sang et elle est décédée peu après.

Presse étrangère

Marins de l'Empire

En marge de la journée du marin qui a été célébrée dimanche dernier à Rome, M. Umberto Guglielmotti écrit dans la «Tribuna» :

Le grave problème des équipages qui constitue une préoccupation angoissante pour toutes les nations maritimes et spécialement pour celles qui n'ont pas dans la conscription maritime une source perpétuelle d'énergie et de hardiesse peut être considéré comme résolu dans le climat fasciste. L'Italie revient à la mer et cette aspiration toujours croissante soutient et réconforte notre ardente jeunesse dans la dure tâche qui l'attend entre les flancs d'un submersible, dans l'élan impétueux d'un Mas ou entre les parois cuirassées d'une tourelle.

La flotte de l'ère impériale se multiplie et les chantiers résonnants vivent une existence on ne peut plus intense, dans la construction du nouveau matériel qui est pour nous un élément hautement productif pour les conquêtes de demain.

Les constructions navales

Et, avant que beaucoup de mois se passent, la Marine devra faire face à de nouvelles exigences pour lesquelles il lui faudra un personnel préparé aux fonctions les plus délicates et les plus difficiles à tous les degrés de la hiérarchie navale. Quatre cuirassés, — deux *Duilio* et deux *Littorio* — sont sur le point d'entrer en ligne; ils exigeront un entraînement attentif et tenace. En même temps, on procède à la construction de 12 croiseurs extrêmement rapides, qui seront ce que l'on peut imaginer de plus moderne au double point de vue de l'armement et de la rapidité; une foule de contre-torpilleurs et de torpilleurs ont déjà rejoint en escadre les nombreuses unités soeurs qui les avaient précédées durant les dernières années; la flotte submersible a dépassé cent unités et est destinée à connaître encore un nouveau développement imminent. Enfin, les récentes dispositions données par le Duce à Rocca delle Caminate, prévoient un renforcement ultérieur de la flotte, dans les classes moyennes et légères, pour faire face à nos nécessités impériales et océaniques accrues.

L'apostolat naval

Tel est le cadre de l'effort admirable que l'on est en train d'accomplir et qui exige des énergies toujours plus vastes et plus solides d'hommes et de commandants.

Si donc la grande journée que célèbre Rome, rattachée à la mer par la volonté de Mussolini, a une signification profonde et suggestive de solidarité et de fierté elle ne revêt pas une moindre importance en ce qui a trait à un apostolat qui montre la voie à tous ceux qui se sentent voués à une existence de risques et de discipline qui toutefois compense toute âpreté et toute fatigue à la lumière resplendissante d'une très pure poésie.

Le peuple a vu ses marins qui, à bord des navires de guerre exercent un travail quotidien avec l'esprit et le bras et qui n'ont pas compté les adversaires dans les moments les plus durs de notre sûre ascension; qui, dans les ports lointains et étrangers, ont su donner, avec un style « *squadrista* » parfait, d'énergiques leçons à qui osait blasphémer le saint nom de la patrie; qui, dans l'Empire et en Albanie, se sont élancés à la recherche du combat et du sacrifice; qui, en Espagne, ont accompli un travail ardu et — comme toujours — silencieux d'escorte, de protection et de croisière contre toute attaque insidieuse des rouges et de leurs complices; et qui, nonobstant les nombreuses actions soudaines auxquelles ils ont été appelés, ont toujours tenu les poudres sèches et ont assuré la parfaite efficacité militaire des bâtiments de première ligne. Et, à côté de ces magnifiques soldats et navigateurs, il a vu les jeunes gens de l'Académie, la forge des Rizzo et des Ciano de demain; les élèves des écoles de spécialistes, élément précieux de ce grand instrument mathématique qu'est une unité de bataille; les légions pré-maritimes de la G. I. L., qui brûlent d'émulation pour égaler leurs frères aînés; et enfin les marins de réserve, prêts à reprendre à tout appel, avec un enthousiasme intact, l'âpre vie de bord dans les machines, les hunes et les batteries.

L'Italie de Mussolini trouve tous les jours, peut-on dire, de nouveaux motifs de certitude et d'orgueil; mais le spectacle de notre superbe marine offre un caractère d'amour particulier et joyeux. Comme pour l'aviation, le jour de sa renaissance est marqué par l'avènement de la révolution. Et aujourd'hui, dans l'unité de fer des intentions et de la foi qui soude en un seul bloc granitique toutes les forces armées, expression du peuple guerrier, elle dit au monde que l'honneur italien est bien confié, sur toutes les mers et sur tous les océans, à la proue aigue sur laquelle brille l'enseigne invincible du Licteur..

VERS L'AVENIR

Dans le «Corriere della Sera», M. Anglo Ginocchietti observe notamment :

... Ce serait une erreur grave que de vouloir découvrir dans cette célébration une imitation des «journées navales» ou des «semaines navales» depuis longtemps en vogue en d'autres pays durant lesquelles on cherche, par les moyens les plus variés, a maintenir parmi les peuples cette conscience navale qui est un sûr indice de la maturité atteinte pour de plus hautes destinées.

Il y a 939 ans....

Dans ce domaine également, l'Italie peut se passer des exemples d'autrui. Elle n'a pour cela qu'à reprendre les traditions de son histoire glorieuse et millénaire.

Le jour de l'Ascension du Seigneur, de l'An 1.000, le Doge Pietro Orseolo II appareillait de Venise pour la plus grande entreprise guerrière tentée jusqu'alors par la Sérénissime. Il fallait libérer les voies maritimes, de l'«espace vital» de Trieste de la piraterie oppressive et suffocante exercée par certaines populations adriatiques.Il n'y avait d'autre solution que de vaincre ou de mourir. Pietro Orseolo II vainquit et, par la domination de l'Adriatique ainsi obtenue, posa les bases des plus vastes conquêtes de la Sérénissime en Méditerranée.

Depuis lors, chaque année, le jour de l'Ascension, le Doge, accompagne par les principales personnalités de l'Etat, appareillait de San Marco, sur le *Bucentaure* qui sortait du port du Lido, escorté par un grand nombre d'unités de guerre. A peine au large, le Doge jetait en mer un anneau nuptial disant :

« *Sponsamus te Mare nostrum, in signum veri perpetuique dominii.*»

L'An du Seigneur 1939, dix-septième de l'ère fasciste, l'Italie reprend la célébration interrompue en 1797 quand un de ses fils, très grand mais oublieux de sa patrie, fit bon marché de la République de Saint Marc vétuste et désarmée.

A l'anniversaire du début de l'équipée glorieuse de Pietro Orseolo II on a substitué celui de la seconde reconquête de l'Adriatique. C'est tout... et la parenthèse est close.

L'AFFAIRE D'ALBANIE

L'auteur de l'article rappelle ensuite l'effort fourni par la flotte pour la conquête de l'Albanie.

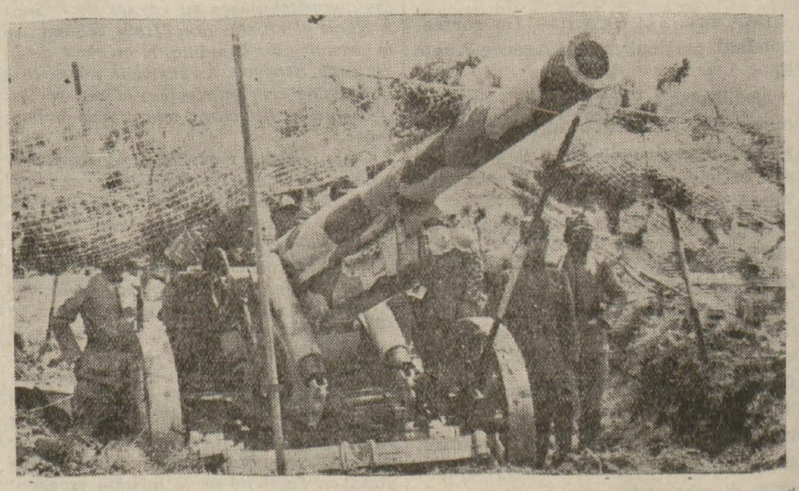
A la suite de l'aggravation soudaine de la situation en Albanie, le 3 avril, les directives nécessaires pour l'action qui pouvait être rendue indispensable, furent données au commandant en chef de la 1ère escadre.

Les troupes désignées à cet effet furent divisées en trois échelons. Le premier — qui comprenait 15.000 hommes de l'armée et de la M. V. S. N. ., 150 chars armés, de l'artillerie; 200 autos, du matériel des divers services — subdivisé en 4 groupes devait prendre terre dans les premières heures d'un jour à établir, à San Giovanni di Medua, Durazzo, Valona, Santi Quaranta, après que les détachements de débarquements des navires et le bataillon San Marco — au total 1600 hommes — auraient débarqué et organisé les têtes de pont.

L'Italie est la nation qui, durant les dernières dizaines d'années, a accompli le plus grand nombre de grandes opérations militaires outre-mer. Il est donc facile pour nos lecteurs d'évaluer combien il fallait de vapeurs et lesquels, pour transporter aux lieux choisis àl'avance un corps d'expédition aussi considérable, largement doté de moyens de tout genre. Il est facile aussi d'évaluer le temps qui serait nécessaire, normalement, pour réquisitionner les susdits vapeurs, y effectuer les travaux nécessaires à la tâche à laquelle ils étaient destinés, les diriger vers les lieux d'embarquement et enfin y installer troupes et matériel.

Dans le cas spécifique qui nous occupe, le temps disponible était compté par heures et non par jours. Mais notre marine, parfaitement prête à tout événement, affronta avec joie la situation qui lui permettait de procéder à une répétition générale avec un thème qui n'était pas com-

(La suite en 4ème page)



Les exercices d'artillerie à Metristepe.—Un canon camouflé.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le chef sous l'étoile

Par ISABELLE SANDY

Nous dûmes dépasser les faubourgs, atteindre la grande banlieue pour découvrir la maison de celui qui unissait la raison d'Occident à la sagesse d'Asie. Mon guide m'avait remommandé :

— Ne lui posez pas de questions, causez avec lui ou plutôt essayer de le faire causer. Ce n'est pas toujours aisé...

La maison à un étage, propre et banale, tournait le dos à la route. En la contournant par une allée de jardin, on atteignait le perron, la porte entr'ouverte. Au bruit de nos pas, le mage parut sur le seuil de ce qui devait être son bureau. Présentations, chaises remuées, silence. Des regards drus, lourds mais brefs me sont assenés. L'homme juge et attend. Il est assez grand, un peu épais; une robe de bure enveloppe frileusement ses vêtements usés. Le teint est brun, mais sans excès. La lèvre épaisse et la grande ouverture de l'oeil singnaleraient l'Hindou ; mais l'accent est de chez nous. Mon trouble ne lui échappe pas et il s'humanise.

— Votre destin vous inquiète, madame ?

— Pas le mien, le sien. Je viens vous parler d'Elle et d'Elle seulement; car son destin est celui de ses enfants. Quand elle a la fièvre nous sommes malades. Va-t-elle guérir ?

— Vous parlez de la nation ? répondit-il avec gravité. Sa guérison, comme vous dites, ne fait aucun doute ! Mais comment aurait-elle pu, en vingt ans, recouvrer un équilibre compromis par quatre années de martyre ? Ses malheurs viennent de ce qu'elle s'est crue trop tôt guérie ! Les vivants ont tant dansé sur les tombeaux qu'ils ont cru les niveler. Mais les tombeaux ont résisté. Même et surtout celui qui s'abrite à l'ombre auguste de l'Etoile. Tout le mstère est là...murmura-t-il.

— Le mystère d'hier et de demain ?

— Oui ... Ecoutez bien ce que je vais vous confier. La passion que vous inspire votre pays m'incite à croire que vous ne trahirez pas ma pensée... qu'au contraire vous la diffuserez parmi ceux qui peuvent l'entendre et au moment qu'il conviendra de le faire. Il y a peu d'années de cela, une nuit, à l'heure o... le plaisir s'est enfin endormi et où le travail ne s'est pas encore réveillé. Je traversai la place pour atteindre le tombeau de l'Inconnu. Le vent couchait la flamme sur la dalle; des fleurs, des jacinthes, car c'était le printemps, embaumaient. Je me recueillis et je pensai si fortement à l'homme sans nom qui dormait à cette place, aux carrefours des grandes voies urbaines qu'une voix de répondit. Vous m'entendez bien, madame ? Je ne suis pas un illuminé, ni un visionnaire: c'est en moi que la voix répondit, mais avec une netteté qui ne prêtait pas à la confusion. En vérité, les forces invisibles se manifestaient et j'écoutais avec une tremblante avidité...

» *Le salut de la nation est d'un quart de siècle en retard, mais il sera. Il est en retard parce que celui qui devait l'aider à le faire est sous cette dalle, sous cette flamme qui symbolisent la chair glacée et l'âme de feu vivante dans les fils de cet homme.*

» Vous entendez bien ? Les fils de cet homme ! Fils selon la chair ? Peut-être! Mais sûrement ses fils spirituels, ses fils en héroïsme patient, obscur ! Ses fils qui sont légion dans la splendide jeunesse en marche vers l'Etoile ! Jamais la nation ne connu un tel rassemblement d'êtres d'élite: intelligence, coeur, volonté de bien.

» Parfois, au coeur des nuits d'été, quand ces jeunes hommes consultent le ciel d'orage et cherchent à s'orienter dans l'ombre accrue, ils se sentent envahis par un froid mortel: le froid de la dalle qui recouvre le jeune chef sacrifié... Puis leur sang se remet en mouvement: une ardeur accrue court dans leurs veines comme une flamme: la flamme qui réchauffe et illumine l'Inconnu. Des parfums capiteux d'héroïsme et de gloire montent vers eux: ce sont les fleurs amoncelées sous l'Etoile qui leur envoient leur âme.

» Il y a entre le chef enseveli et la jeunesse un constant échange de forces spirituelles. Et c'est à travers ses enfants, enfin grandis qu'il éclairera le chemin de la nation.

Je dis au sage, enfantinement :

— Fixez-nous une date afin que notre foi s'alimente chaque jour dans cette espérance !

— Vous parlez, dit-il, comme une fille d'Occident, de cet Occident trop pressé de vivre et de mûrir son destin. Le temps astronomiques ne règle pas les phénomènes d'ordre psychologique et spirituel. Une date ? Elle est écrite dans le coeur de tous ceux qui méritent, luttent et espèrent. Allez et répétez chaque matin après votre prière: la nation est grande et immortelle. C'est dans son coeur que germera l'olivier de la paix.

L'audience terminée nous quittâmes le sage et 25 minutes d'auto nous menèrent à l'endroit. Mon guide descendit et se perdit dans la foule. Seule je me dirigeai vers l'Etoile tout empourprée par le couchant. On n'en distinguait pas nettement les arêtes; c'était comme un fantôme de lumière, une sublimation du réel. Sous l'arche géante le groupe compact des amis de l'Inconnu cachaient la flamme. J'allais traverser la place quand une scène retint mon attention: un aveugle, ou un demi-aveugle à canne blanche jetait au hasard son imploration :

— Qui m'aidera à traverser afin que j'aille sur la nombe de l'Inconnu ?

Au même instant un groupe de jeunes

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Aspects de notre travail

Le bilan du premier plan quinquennal d'industrialisation

Par YaŞAR NABI

(Suite et fin)

I.— INDUSTRIE TEXTILE :

1.— Fabrique de tissus de coton de Bakirköy: Cette fabrique qui fut transférée de la Banque pour l'Industrie et les Mines à la Sümer-Bank avec un effectif de 3000 broches, a été encore agrandie par l'adjonction de 500 broches à ce chiffre et est entrée avec sa nouvelle organisaton au mois de mai 1934, en activité. La fabrique est d'une capacité de production de 5 millions de mètres de toile et d'un million de kilos de filés de coton en consommant annuellement un million de kilos de coton. Comme le marché de cotonnades a augmenté au cours des dernières années sa capacité d'absorption, il a été décidé d'agrandir la fabrique dans une grande mesure à y ajoutant encore 18.000 broches. C'est ainsi que la toilerie de Bakirköy deviendra une exploitation englobant en tout 27.496 broches. Dans ce cas sa consommation annuelle de coton sera portée à 2,7 mllions de kilos, sa pro sera portée à 2,7 millions de kilos, sa proet 1,4 millions de kilos de filés de coton.

2.— Toilerie de Kayseri: Cette fabrique dont la pose de la première pierre avait été faite suivant le programme en mai 1934, après celle de la fabrique de Bakirköy, a été ouverte à l'exploitation au mois de septembre de l'année 1935.

La capacité de production de cette usine qui est munie de 33 mille broches, est de 30 millions de mètres, soit 5 millions de kilos de cotonnades.

Cette fabrique comme celle de Bakirköy travaille des tissus grossiers comme le cabot et autres produits similaires.

3.— Toilerie d'Eregli: Cette fabrique qui figure au troisième rang dans le plan quinquennal d'industrialisation et dont la pose de la première pierre avait été faite au mois d'octobre 1934, a été ouverte à l'exploitation au mois d'avril 1937. Elle produit annuellement 600.000 kilos de filés et autant de tissus de coton. Elle est munie de 15.2000 broches qui doivent pourtant être d'après une nouvelle décision augmentées de 7000 broches afin de renforcer encore la fabrication de fin de coton. Cette usine produit des tissus de coton de toutes espèces, du satin des popelines et autres tissus de la même catégorie.

4. — Fabrique de tissus imprimés de Nazilli: Cette usine dont la construction fut entamée en septembre 1935 et qui fut ensuite ouverte à l'exploitation en octobre 1937, renferme 28.236 broches et produit 1.800 tonnes d'imprimés divers par an.

5.— Usine de Malatya. — La construction des bâtiments et le montage des machines de cette fabrique dont la pose de la première pierre avait été faite au mois de mai 1937, sont terminés. Elle sera ouverte incessamment à l'exploitation. Cette usine produira des tissus et des filés en quantité suffisante pour couvrir les besoins des marchés de l'Est.

6.— Fabrique de mérinos de Bursa: La pose de la première pierre avait été faite en novembre 1934 et elle fut ouverte à l'exploitation en novembre 1938. Cette usine qui doit assurer les besoins en filés de laine, de l'industrie du pas, est outillée de 16.340 broches ordinaires et de 8790 broches doubles. Elle consomme annuellement 3 millions de kilos de laine brute, et produit un million de kilos de fil peigné. Elle emploie 8000 ouvriers.

II.— INDUSTRIE DU PAPIER, DE LA CELLULOSE ET DE LA RAYONNE

1.— Première fabrique de papier et de carton d'Izmit. — Elle est entrée en activité en novembre 1936 et sa construction a duré 2 ans. La fabrique de papier d'Izmit qui est munie d'un outillage technique *up ta date,* produit 10.500 tonnes de papier en moyenne par an. Elle emploie 500 ouvriers et consomme annuellement 600 mille kilos de cellulose, 13 mille m3 de bois. Cette usine qui ne peut maintenant suffire à toutes les demandes du marché, sera agrandie dans la mesure qui avait été primitivement prévue et l'outillage que cet agrandissement exige est déjà commandé.

La fabrique portera sa production à 12.000 tonnes grâce à ses installations complémentaires. Elle emploie comme matières premières de la cellulose, du bois des débris de papier, du kaolin, de la résine, de l'alun, des couleurs, et produit les qualités suivantes de papier: Toutes espèces de papier d'emballage (sauf celui pesant moins de 30 grammes au m2), papier de bureau, d'imprimerie de bonne qualité ordinaire, papier buvard, du carton.

2.— Deuxième fabrique de papier d'Izmit. Le même jour où la première fabrique de papier avait été inaugurée à Izmit, on procédait à la pose de la première pierre d'une seconde. Une fois que cette seconde fabrique de la même capacité aura été construite, le volume de production de notre industrie du papier aura atteint 24 tonnes, ce qui suffira à couvrir les besoins du pays. Lorsque la seconde fabrique entrera en activité la fabrication de toutes sortes de papier et de carton, y compris le papier à cigarettes, aura été assurée dans le pays même.

3.— La fabrique de cellulose: La matière première la plus importante et aussi la plus coûteuse de l'industrie du papier et du carton est la cellulose.

C'est parce que l'on n'a pas perdu des yeux l'importance de ce fait, que la construction d'une fabrique de cellulose a été incluse dans le plan quinquennal d'industrialisation et que la pose de la première pierre a été effectuée à Izmit ensemble avec celle de la deuxième fabrique de papier. Cette fabrique produira annuellement 15 mille tonnes de cellulose de sulfites, 3 mille de paille et 900 de chiffons.

4.— Fabrique de rayonne de Gemlik : Cette fabrique dont la construction avait commencé le 28 novembre 1935 est entrée en activité le 1er février 1938. Cette fabrique doit produire 1000 kilos de fil de rayonne par jour, de qualités et de numéros variés, de façon à pourvoir complètement aux besoins du pays dans ce domaine. Son outillage sera renforcé au cas où la consommation augmentera.

Trois mois de commerce extérieur

Quelques chiffres sur les transactions de la Turquie

La première impression que l'on retire du commerce extérieur turc pendant les trois premiers mois de cette année est qu'il semble annoncer une contraction du volume des échanges. La Turquie avait échappé en 1938, pour diverses raisons, à la contraction observée dans l'importance du commerce mondial et avait réussi à augmenter le volume de ses rapports économiques avec l'étranger en accroissant presque uniquement ses importations. Aujourd'hui, les chiffres de janvier - mars 1939, indiquent que le mouvement s'est étendu également à la Turquie.

(En milliers de Ltqs.)

Janv.-Mars	*Imp.*	*Exp.*	*Total*
1938	33.429	32.623	66.052
1939	30.557	30.155	60.712

On observe donc pour ces seuls 3 mois une diminution de plus de 5 millions de livres tandis que l'actif de la balance a baissé de moitié, passant de 806.000 Ltqs en 1938 à 402.000 Ltqs en 1939.

Certes il est encore bien tôt pour vouloir pronostiquer, avec ces quelques chiffres, ce que sera la balance commerciale turque en fin d'année mais il est à remarquer que les premiers mois reflètent toujours assez exactement la physionomie du commerce total des 12 mois.

ALLEMAGNE

La place de l'Allemagne devient de plus en plus prépondérante dans le commerce extérieur turc *et l'on pourrait presque dire que jamais encore l'Allemagne n'avait atteint ce pourcentage dans le total des importations et des exportations turques.* Ainsi, sur un total de 60.712.000 Ltqs, l'Allemagne (l'Autriche et les Sudètes compris) participe pour 31.922.000 Ltqs soit plus de la moitié. A ces chiffres il faut ajouter ceux de la Tchécoslovaquie (provinces de la Bohême et de la Moravie et Slovaquie) qui fait dorénavant partie dans sa nouvelle forme du système économique allemand soit 1.324.000 Ltqs dont 763.000 pour les importations et 579.000 pour les exportations. Nous avons donc entre le système douanier et économique grand-allemand et la Turquie le chiffre global de 33.264.000 Ltqs. Dans les échanges commerciaux de la Turquie pendant le seul mois de janvier, l'Allemagne avait participé pour 54.5 % aux exportations et 47,6 % aux importations.

La balance commerciale entre la Turquie et l'Allemagne est active en faveur de cette première pour près de un million.

ITALIE

Le commerce avec l'Italie qui avait laissé à la Turquie en fin d'année 1938 un actif particulièrement important, dénotant un vrai déséquilibre entre les échanges des deux pays, semble entrer dans une phase moins irrégulière.

Les échanges enregistrés pendant ces 3 premiers mois, bien que laissant à la Turquie une marge de bénéfices de près de 1.300.000 Ltqs, tendent vers un meilleur équilibre. Leur volume a toutefois baissé de près de 25 %, baisse due uniquement à la contraction des exportations turques, les importations en provenance de l'Italie ayant fortement augmenté.

(En milliers de Ltqs)

	1938	*1939*
Exp.	6.588	3.642
Imp.	1.553	2.327

L'Italie est, pour la période janvier - mars 1939, le second client de la Turquie par suite du recul du commerce avec tous les autres grands débouchés (américains, anglais, russes, etc). L'Italie participe pour 10 % au commerce extérieur turc de ces trois premiers mois.

ETATS - UNIS

Les Etats-Unis, qui étaient le second client de la Turquie, viennent de reculer au troisième rang. Incontestablement, vu la forte contraction du volume des échanges turco-américains pendant janvier - mars 1939 et vu également que le nouveau traité conclu entre les deux pays tarde étonnament à donner des résultats concrets il leur sera difficile de reprendre l'avance perdue.

(En milliers de Ltqs)

	1938	*1939*
Exp.	2.310	1.980
Imp.	5.663	2.152

Le déficit enregistré l'année passée pendant la même période a été fortement diminué en janvier-mars, la contraction des échanges ayant surtout porté sur les importations d'Amérique. Le commerce avec les Etats-Unis ne représente plus que 6,60 % du commerce total de la Turquie.

ANGLETERRE

La diminution du commerce avec l'Angleterre se révèle également très sensible et ne répond aucunement aux accords économiques et financiers passés avec l'Angleterre en 1938.

(En milliers de Ltqs)

	1938	*1939*
Exp.	1.235	839
Imp.	3.127	1.602

Le volume des échanges a donc diminué de moitié et la Grande-Bretagne ne représente plus dans l'ensemble de la balance commerciale turque de janvier-mars 1939 que 3.62 % alors qu'elle représentait presque le double pendant la période correspondante de 1938.

U. R. S. S.

La diminution du commerce avec la Russie bien que provenant de moitié du recul des importations, est surtout, relativement à l'importance des chiffres, remarquable par la chute des exportations turques qui sont passées de 552.000 Ltqs en janvier-mars 1938 à 154.000 en 1939. Les importations ont été respectivement de 1.969.000 et 1.561.000 Ltqs. Le commerce turco - russe est presque descendu au niveau de celui franco-turc et ne représente que 2,90 % du commerce total.

RAOUL HOLLOSY

LE SUCCES DE L'EXPOSITION DU LIVRE ALLEMAND AUX MARCHES DE TRAJAN A ROME

Rome, 15 — L'Exposition du livre allemand, inaugurée à Rome sur les Marchés de Trajan, a remporté un vif succès. Par cette intéressante exposition, le public italien a pu se rendre compte de la vaste et profonde oeuvre de transformation matérielle et spirituelle accomplie en Allemagne depuis la révolution nationale-socialiste. Les livres exposés donnent le témoignage le plus évident de cette oeuvre qui résume, avec les principes fondamentaux de la conception politique et sociale de la doctrine nazie, la façon dont le parti national-socialiste a opéré un complet redressement en faveur du peuple et de la nation allemande. Le public romain d'élite qui a visité l'exposition s'est vivement intéressé et a beaucoup apprécié l'importante série de traductions des oeuvres de Dante, ainsi que les nombreux travaux allemands sur l'Italie. On a également beaucoup remarqué l'anthologie des poètes allemands contemporains préparée tout exprès pour l'Exposition de Rome par le ministère de la Propagande du IIIe Reich.

L'IMPORTANT AGRANDISSEMENT DE LA BASILIQUE DE POMPEI

Naples, 15 — Après 6 années de travaux d'agrandissement, la Basilique de la Madone du Rosaire de Pompéi se présente maintenant plus majestueuse et imposante que jamais. Outre deux nouvelles nefs, on a construit à droite et à gauche de celles déjà existantes, de nouvelles chapelles et de nouveaux autels ensuite tandisque le trône de la Madone a été installé de manière à permettre la vue du cadre miraculeux de chaque côté de la Basilique. Les nouveaux arceaux et les diverses chapelles conservent parfaitement le style original de cette très vieille église laquelle vient d'acquérir, par la construction d'une coupole de 60 m. de haut et de quatre autres plus petites, une solennité encore plus grande.

Poursuivant le programme de perfectionnement de ses services l'ADRIATICA S. A. N., à dater du 9 juin a inauguré la ligne express hebdomadaire pour les ports de l'Adriatique qui sera desservie par les luxueux paquebots « RODI » et « EGITTO » dont l'entrée en ligne. réduit d'un jour la durée du parcours Istanbul - Venise. Départ tous les vendredis à 10 heures des Quais de Galata pour Le Pirée (24 heures), BRINDISI, VENISE et TRIESTE.

Aucune variation aux prix de passage jusqu'ici en vigueur. Billets directs à prix réduits pour PARIS, et LONDRES.

Pour voyager rapidement prenez l'avion Junkers Type 52 à 3 moteurs de la

Deutsche Lufthansa

Service journalier en dehors des Dimanches :

HORAIRE

Départ d'Istanbul	7,55
Arrivée à Sofia	10,45
" " Belgrade	11,40
" " Budapest	13.35
" " Vienne	14.45
" " Berlin	17.10

Si le prix du billet de retour est payé en même temps, il est effectué une réduction de 20 % sur les prix du billet de retour.

Cette ligne aérienne a des coincidences avec les principales villes de l'Europe comme Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Bucarest, Copenhague, Londres, Milan, Malmö, Paris, Rome, Venise, Zurich etc. auxquelles villes le voyageur peut arriver le même jour.

Pour tous renseignements et pour prendre leurs billets, les voyageurs sont priés de s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation « Hans Walter Feustel », Istanbul, sur les quais de Galata, No 45.

Téléphone : 41178, adresse télégraphique : Hansaflug.

LA Ière ETAPE POUR LA CONSTRUCTION DES ROUTES EN A. O. I.

Addis-Abeba, 15 — La première étape fixée par le gouvernement italien pour la construction des routes en Afrique Orientale a été ponctuellement atteinte le 30 juin 1937, assurant, pour la saison des pluies, les communications entre Asmara et Addis-Abeba (1.077 kms) et Asmara et Gondar (538 kms). On peut même ajouter que cette étape a été dépassée puisque l'on peut régulièrement transiter sur de nouvelles routes, même jusqu'à Gouder (143 k.) dans la direction de Lekemti et jusqu'à Aouasch (45 kms) dans la direction de Djimma tandis que l'on traverse la Dankalie entre Assab et le plateau, la piste existant de Sardo à Dessié ayant été prolongée. En février dernier, sur les 3352 kms représentant le développement du réseau, 3.022 kms étaient déjà terminés (dont 1847 également bitumés). Les 330 kms qui restent sont en cours de construction. Les tronçons actuellement en construction seront terminés, avec un macadam passé au rouleau compresseur, et ouverts au trafic le 30 juin prochain.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	ADRIA	16 Juin	Service accéléré En coïncide à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exprx. toute l'Europe.
	RODI	23 Juin	
	ADRIA	30 Juin	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	17 Juin 1 Juillet	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	15 Juin	à 17 heures
	MERANO	29 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	VESTA	22 Juin	à 17 heures
	BOSFORO	6 Juillet	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	28 Juin	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	16 Juin	
	BOSFORO	22 Juin	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	28 Juin	
Sulina, Galatz, Braïla	BOSFORO	22 Juin	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	28 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Societes *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 41914 86164 " " " " W Lits "

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

hommes d'Etat du monde ne soient pas doués d'une vue réaliste ! On voit, de temps en temps, des gens qui considèrent cette entente comme un organisme artificiel et provisoire. Ces gens s'efforcent de morceler l'Entente ou, tout au moins, de s'en servir dans leur propre intérêt. C'est là une idée précisément étrange artificielle et qui ne pourra se réaliser.

Est-il possible de gagner à des causes étrangères les masses conscientes et capables de voir loin qui s'unissent pour la défense de leurs droits nationaux ? Les efforts déployés en ce sens ne sont-ils pas, d'ores et déjà, voués à demeurer stériles ?

Pour ceux qui ont vu comment l'idée d'une union s'est développée de jour en jour et cela, depuis cinq années, parmi les peuples balkaniques, il est en tout cas impossible de répondre à ces questions par l'affirmative. Et ce qui nous réjouit le plus, c'est de voir à la tête des Etats de l'Entente des hommes conscients des réalités, pleins de bonne volonté, sachant voir juste et ayant pénétré l'âme du peuple.

DES POURPARLERS EN VUE D'UN ACCORD QUI ONT DURE LONGTEMPS

Sous la plume de M. Asim Us, dans le Vakit, *cette comparaison savoureuse, à propos des négociations anglo-soviétiques :*

La position de l'Angleterre, en l'occurrence, évoque le cas de ce brave homme qui aurait à transporter d'une rive à l'autre d'une rivière et dans un même bateau, un loup, une chèvre et un chou ! L'Angleterre garantira du point de vue russe les petits Etats baltes qui ne veulent pas être garantis, mais cette garantie ne devra pas être de nature à susciter les protestations des Etats baltes, elle ne devra pas porter atteinte à leur neutralité... En d'autres termes, on mettra au contact le coton et le feu, mais le feu ne devra pas s'éteindre et le coton ne devra pas prendre feu !...

La route de Yedikule à Bakirkoy

La direction des constructions à la Municipalité élabore actuellement les plans de la nouvelle route qui sera percée entre Yedikule et Bakirköy. Elle aura une largeur de 25 m. et sera raccourcie de 2,5 km. comparativement au tracé actuel.

Le chef sous l'étoile

(Suite de la 3ème page)

gens qui riaient au printemps et à la beauté des femmes s'arrêta:

— On le passe ?

— Bien sûr ! A cinq minutes près, on nous attendra ! Allons, petit père, on vous emmène ! Ce ne sera pas long.

Ainsi le vieil aveugle, encadré de ces six garçons atteignit la dalle au guste. Je les vis prier ensemble et pieusement s'incliner.

— Cela sent comme un jardin, murmura l'aveugle, et il fait bon ici...

Oubliant le plaisir, les jeunes hommes, pensifs,regardaient la flamme monter, s'abaisser, se redresser sur le coeur cendreux de l'Inconnu.

La vie sportive

FOOT-BALL

LES *MIDDLESEX WANDERERS* A ANKARA

Le team anglais *Middlesex Wanderers* quittera demain notre ville par la voie aérienne pour se rendre à Ankara. Quatre avions ont été retenus à ce propos.

LA FINALE DES SHIELD-MATCHES

Dimanche, matin dans la matinée au stade du Taksim sera disputée la finale des shield-matches entre *Fener* et *Hilal*.

Le *onze* jaune-bleu est grand favori.

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Cette semaine *Doganspor,* champion d' Izmir, vient en notre ville pour disputer deux rencontres. La première l'opposera à *Beşiktas* et la seconde à *Galatasaray.*

GALATASARAY-BEŞIKTAS A REJOUER

La fédération a décidé que le match-aller *Galatasaray-Beşiktas* serait rejoué. On se rappelle que la première équipe nommée avait été déclarée battue par forfait.

FENER EN ANGLETERRE

Les *Middlesex Wanderers* ont invité *Fener* en Angleterre. L'équipe turque fera ce déplacement en mai 1940.

CRICKET

LES *MIDDLESEX WANDERERS* VAINQUEURS

Hier, à Şişli, les *Middlesex Wanderers* ont battu l'équipe anglaise de cricket de notre ville par 206 points à 200.

JEUX OLYMPIQUES

LE COMMANDANT VALKAMA CHEF DU VILLAGE OLYMPIQUE

Le Comité Organisateur des XIIes Jeux Olympiques a désigné le commandant Yrjo Valkama pour diriger le village olympique.

Le commandant Valkama est né en 1894. Depuis 1932 il est chef du bureau de l'état-major et du ministère de la Défense Nationale. Actuellement il est préposé à l'instruction et à l'éducation physique de l'armée. Il reçut le grade d'officier d'état-major en 1932.

Membre de 1927 à 1929 du Comité Olympique Finlandais, le commandant Valkama a représenté la Finlande dans maints tournois internationaux. Aux Jeux Olympiques d'Anvers 1920, il fut 5ème dans le concours de plongeons . Encore actif en 1924 à Paris ,il fit partie du jury des concours de plongeons aux Jeux d'Amsterdam. De 1914 à 1923 le commandant Valkama enleva 10 titres de champion de Finlande en natation et foot-ball. Il est également un tireur de mérite et s'est attribué la médaille de la Fédération Finlandaise de Tir.

LES REGLEMENTS DES CONCOURS OLYMPIQUES DE LUTTE ONT ETE APPROUVES.

Au congrès d'Oslo de la Fédération Internationale de Lutte du 24 avril dernier les règlements que le Comité Organisateur des XIIes Jeux Olympiques avait proposés pour les concours de lutte de 1940 ont été sanctionnés.

Contrairement à l'habitude prise, les concours de lutte gréco-romaine auront lieu avant ceux de lutte libre, à savoir du 21 au 24, respectivement du 27 au 29 juillet 1940.

WANG-CHIANG-WEI

Shanghai, 15. — Wang-Chiang-Wei qui se trouvait au Japon devrait rentrer définitivement en Chine pour y constituer une espèce de gouverenement de coalition comprenant les éléments ayant appartenu au gouvernement Chung King et des actuels gouvernements de Nanking et Peking.

La situation en Extrême-Orient

(Suite de la 1ère page)

suivante la politique qui pourrait être suivie par l'Angleterre : Une protestation énergique contre le blocus sera adressée au gouvernement de Tokio en rappelant que l'Angleterre, par sa proposition de recourir à un arbitrage, s'était montrée disposée à entrer dans la voie des négociations. Dans le cas où le Japon ne donnerait pas une suite satisfaisante à cette démarche, l'Angleterre, de concert avec la France et les Etats Unis procéderait à des mesures plus énergiques. Sans doute décidera-t-elle d'interdire l'usage des ports de Hongkong, Singapour et Penang aux Japonais. Enfin, si les Japonais refusent de lever le siège de Tientsin, les navires de guerre français et anglais assumeront la protection effective de la navigation sur le fleuve Hai-Ho, qui relie Tientsin à la mer.

M. D'Ormesson, dans le « Figaro », se demande pourquoi les Japonais créent-ils aussi des incidents et énumère les points d'interrogation.

M. St. Brice, dans le « Journal » constate qu'à première vue, on peut se dire que ce nouvel incident n'aura pas de suites plus graves que l'attaque contre un ambassadeur britannique, le bombardement d'une canonnière américaine ou les combats répétés entre soldats soviétiques et japonais. Mais il estime néanmoins que l'afaire doit être envisagée avec un très grand sérieux. Des collisions violentes peuvent se produire.

Enfin, la note pessimiste est donnée par M. Pobers, dans le « Jour-Echo de Paris » :

Il doute que la Grande-Bretagne, en raison de la situation européenne si tendue à l'heure actuelle veuille s'engager à fond en Extrême-Orient. Dans ces conditions, il est fort peu probable qu'elle décide l'envoi de troupes et de navires de guerre à Tientsin. Or, dit M. Pobers, les Japonais ne reculeront que devant un déploiement de forecs vraiment imposant.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

plètement hypothétique.

Le 5 avril, les vapeurs affectés au transport des troupes arrivaient aux ports d' embarquement désignés tandis que les unités étaient réparties de la façon la plus opportune pour escorter et appuyer les quatre convois.

Le 6 avril, à 12 h. 45, l'ordre était donné d'entamer les opérations d'embarquement de la troupe ; cinq heures après l'ordre d'exécution des opérations était confirmé. De 18 à 24 heures du même jour, de Taranto, Brindisi et Bari, environ 100 unités de guerre de tous types, vapeurs, chalutiers à moteur, remorqueurs appareillèrent vers les lieux indiqués et y arrivèrent en ordre parfait à l'aube du 7 avril.

Les débarquements étaient commencés à 5h. 15 minutes et au bout de quatre heures le corps expéditionnaire tout entier, avec toutes ses armes, ses autos, son matériel, avait pris terre.

Les commentaires les meilleurs qui aient été consacrés à cette action furent ceux de la presse étrangère qui nous est hostile, en répandant aux quatre vents les difficultés qui s'opposaient à la réussite de notre débarquement et des nouvelles mensongères au sujet de nos prétendus insuccès. Encore une fois nos ennemis nous mesurèrent à leur aune !

AU FIL DES JOURS

TRAVAUX FORCES

Je me garderai bien d'ironiser au sujet de la coutume qui veut que chaque année, à l'époque des vacances, les journaux, de toute opinion et de tout style , demandent aux écrivains ce qu'ils font pendant ces mois, pour toutes les autres espèces humaines, consacrés au loisir.

Je m'en garderai bien, parce que cette controverse représente, après tout quelque chose de très flatteur, Il suffirait de la citer pour répondre victorieusement à ceux qui prétendent que les belles-lettres n'intéressent plus personne.

Il est fort possible que les belles-lettres n'intéressent plus personne ; mais, ce qu' il y a de certain, c'est que le public continue à se montrer curieux, curieux jusqu'à l'indiscrétion, de la vie, de la figure et des usages de ceux qui les font, les belles-lettres. Expliquez cette contradiction comme vous voudrez.

★

Mais ce qui m'attriste, et très sincèrement, je l'avoue, c'est de lire les aveux recueillis par la presse chez les illustres confrères. Neuf sur dix, pour le moins,répondent qu'ils travaillent, qu'ils travaillent, et qu'ils travaillent! Les uns se consacrent aux vies romancées (mais oui, encore !); les autres aux romans qui ont l'air vécu (vieille tradition nationale) ; ceux-ci mettent au point des essais sociologiques ou politiques; ceux-là font des vers ou rassemblent leurs souvenirs de voyages. Etc

Tout à fait comme au bon vieux temps (c'est l'avant-guerre que je veux dire).

Avec cette différence, qu'au bon vieux temps, si l'écrivain travaillait ainsi tel - lement en août et septembre, c'est parce qu'il n'avait rien fichu pendant le reste de l'année. L'automne, l'hiver et le printemps étaient la saison consacrée aux occupations, d'ailleurs épuisantes, du loisir: on prenait l'apéritif, on faisait des visites, on déjeunait en ville, on fréquentait les théâtres et les cafés-concerts Et on accumulait des remords. Remords qui devenaient à la fin si vifs que, pour s'en débarrasser, on allait se terrer deux ou trois mois à la campagne. Et l'on revenait avec un bouquin.

Mais aujourd'hui, le pauvre écrivain , il a travaillé toute l'année. Il n'est pas sorti, il n'a pas déjeuné en ville, il n'a été au théâtre que comme critque, il n'a pas pris l'apéritif. Il n'a cessé d'adhérer à sa table, comme un arapède à son rocher . J'ai lu que M. Paul Reboux s'était fait construire une cloche à plongeur, une sorte de boite sans fenêtres, dans laquelle il passe sa vie, avec son encrier, à l'abri de toutes les tentations du dehors, de la Côte d'Azur où cette cloche est installée. Devrons-nous tous en venir là ?

C'est beau. Mais c'est triste ! ...

GABRIEL BONNO

Après la visite de M. Gafenco en Turquie

(Suite de la 1ère page)

sement est désirable sur la base du respect du *statu quo* actuel, M. Gafenco ayant précisé, d'une manière catégorique dans son discours à la Chambre roumaine qu'il n'y a aucune concession territoriale à faire.

Le journal termine par un parallèle entre les deux pays, ayant mission de défendre l'un la liberté du Bas-Danube et l'autre la liberté des Détroits.

Le *Romania* décrit le caractère politique des conversations d'Ankara, soulignant l'atmosphère de cordialité dans laquelle elles se déroulèrent. Le journal met en relief la communauté de vues et d'intérêts des deux pays défendant la liberté du Bas-Danube et des Détroits et il souligne le caractère pacifique de leur politique. Le journal montre combien il est désirable de réaliser des rapports d'amitié avec la Bulgarie sur base du principe du respect réciproque.

L'envoyé spécial du *Curentul* communique qu'aucun aspect des relations turco-roumaines ne fut négligé et que les conversations se déroulèrent sous le signe de la plus parfaite cordialité.

Il apprend, dans les milieux diplomatiques, que M. Gafenco, en qualité de président en exercice de l'Entente Balkanique, soutint la nécessité de l'unité et de l.indépendance de la quadruple alliance, ce qui est considéré avec sympathie et confiance à Belgrade et à Athènes.

Après avoir souligné que l'Entente Balkanique est disposée à recevoir, dans son sein, tous les pays balkaniques à condition du respect des fronctières actuelles, le journal conclut en affirmant que la visite d'Ankara consacra l'embouchure du Danube comme un point aussi important que les Dardanelles dont la liberté est nécessare.

UN TERRORISTE IRLANDAIS

Londres, 14 - La cour d'appel annula la condamnation à dix années de réclusion prononcée par la Cour d'assises contre Gerald Wharton, inculpé d'avoir participé à un attentat terroriste de l'armée républicaine irlandaise.

LA BOURSE

Ankara 14 Juin 1939

(Cours informatifs)

Act. Banque Centrale 111.50

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.6075
Paris	100	Francs	3.355
Milan	100	Lires	6.6575
Genève	100	F. suisses	28.55
Amsterdam	100	Florins	67.2825
Berlin	100	Reichsmark	50 77
Bruxelles	100	Belgas	21.5175
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Madrid	100	Pesetas	14.035
Varsovie	100	Zlotis	23.8725
Budapest	100	Pengos	24.8425
Bucarest	100	Leys	0.905
Belgrade	100	Dinars	2.8925
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5325
Moscou	100	Roubles	23.8725

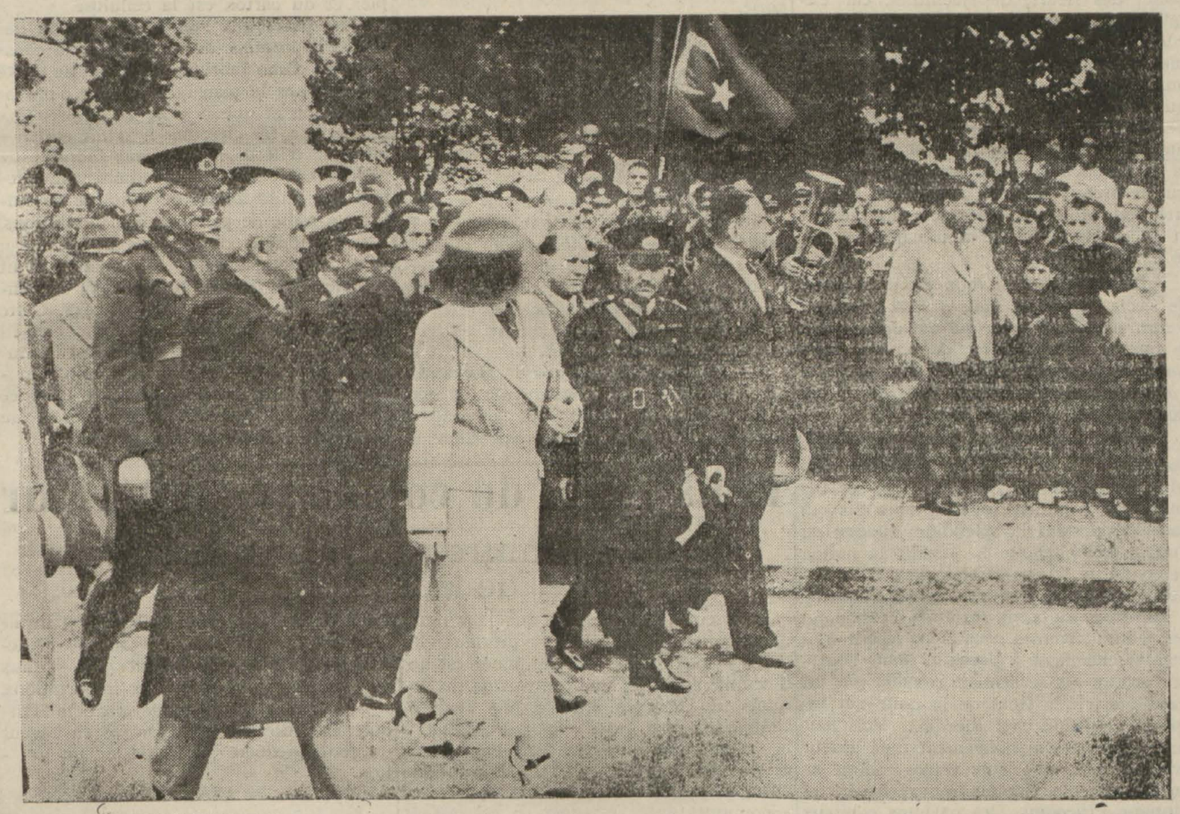
LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure ; Nouvelles ; Le temps.
13.15-14	Musique variée.
19.00	Programme.
19.05	Musique de cabaret (disgues).
19.15	Musique turque.
20.00	L'heure ; Informations ; Le temps.
20.15	Disques.
20.20	Musique turque.
21.00	Causerie sur l'enseignement.
21.15	Disgues.
21.30	Causerie sur la musigue.
22.00	Necip Askin et son orchestre.
23.00	Informations ; Cours boursiers.
23.20	Musique de jazz.
23.55-24	Programme du lendemain.



L'ARRIVEE DU CHEF NATIONAL ET DE Mme ISMET INONU A YALOVA

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 41

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DUVEUZIT

XVIII

Puis la jeune fille, toute rougissante, tendit la main à son ami :

— Au revoir, François... Et merci pour cette bonne journée.

La voix tremblottait bien un peu, mais le jeune médecin était trop ému lui-même pour en tirer un avantage.

Il porta à ses lèvres la menotte féminine qui frémissait dans ses doigts :

Après avoir embrassé ses compagnes et gagné le seuil de sa demeure, Josiane se retourna une dernière fois vers François et lui sourit :

— Ne me négligez pas trop, François ! Venez me voir quelquefois !

— Quand vous voudrez, Josette chérie ...J'attendrai votre appel, puisque tout dépend de vous !

Elle se sauva, bouleversée, éperdue, ployant sous le poids d'un grand bonheur qu' il lui suffirait de cueillir... si elle en avait le courage !

XIX

Josiane travaillait.

L'esprit encore parfumé par la soirée de Tervueren, elle jetait sur le papier quelques ébauches de fleurs dont les bouquets entremêlés serviraient à tapisser gentiment une chambre à coucher.

Elle demeurait cependant rêveuse, distraite, absorbée par le charme du souvenir de la veille. Et, tandis que son crayon adroit disposait avec goût ici une touffe de muguet blanc, là quelques pivoines roses, les senteurs du printemps, émanant d' un bouquet de fleurs posé dans un vase, devant elle, envahissaient la pièce.

Un coup de sonnette la tira de sa rêverie.

— Qui cela peut-il être ?... se demanda-t-elle en ôtant vivement son petit tablier. Je n'attends personne.

Elle ouvrit la porte.

Une vieille dame, ou plutôt une femme aux cheveux argentés, se tenait là, souriante et aimable. La visiteuse ne paraissait pas plus de cinquante ans. Elle avait une allure distinguée et une mise de bon ton. Une douceur grave sur les traits la faisait ressembler à Francois.

— Mon Dieu ! Madame De Roever ! Est-ce possible ? balbutia Josiane, tout émue, en se jetant au cou de l'arrivante. Quelle joie de vous voir, madame; entrez, entrez vite.

— La joie est pour moi, ma petite Josiane ; il y a si longtemps que je voulais vous voir.

— J'attendais de pouvoir aller à Anvers pour vous rendre visite, Madame.

— Je sais que vous ne pouvez voyager comme vous le voudriez, François m'a expliqué que vous aviez dû chercher du travail.

Elle entra.

A la porte du studio, elle s'arrêta. Elle n'était pas revenue ici depuis la mort de Mme Vergel et une émotion lui crispa la poitrine à la vue de cet intérieur dont chaque détail lui rappelait quelque souvenir. Elle dut se raidir pour ne pas laisser percevoir la mélancolie qui la saisissait dans ce cadre familier où, si souvent, elle s'était entretenue avec la disparue, l'amie de jeunesse que la mort lui avait ravie.

Justement, ce jour-là, Josiane était sous l'influence de sentiments complexes... Peut être, à son insu, la poésie intense que crée un amour naissant la rendait-elle plus intuitive que jamais ? Quoi qu'il en soit, elle ressentait mille impressions émouvantes et inhabituelles.

La présence de Mme De Roever lui rappela soudain, à elle aussi, le passé... son enfance... sa mère...

— Madame, murmura-t-elle, les larmes aux yeux, avec vous c'est la présence de ma chère maman qui ressuscite... c'est toute mon enfance qui revient.

— Comme je vous comprends, ma petite fille. Je me rappelle un passé délicieux et, malgré les pertes cruelles qu'il représente pour moi, si vivant à ma pensée. Je n'ai pas eu de meilleure ni de plus intime amie que votre maman.

En s'avançant dans la chambre de la june fille, elle poussa une exclamation de plaisir :

— Bravo, Josiane. Vous ne vous êtes pas séparée du vieux secrétaire où Marie-Anne écrivait le journal de sa vie, car, à votre âge, elle en notait chaque jour les faits principaux.

La mère de François ajouta :

— Vous savez que lorsque votre père partit à la guerre, elle a fermé à tout jamais ce journal et elle ne l'a plus rouvert.

— Non, fit Josiane, je ne savais pas... Je n'ai jamais retrouvé ses notes.

— Je crois qu'un jour, après la mort de votre père, elle l'a détruit, car elle n'avait écrit que pour elle-même et il est des pensées que l'âme garde jalousement.

Elle regarda avec affection la fille de son amie.

— Josiane, ajouta-t-elle avec une sorte de gravité, il ne faut jamais vous séparer de ce qui fut cher à votre mère... de tout ce qui peut vous la rappeler.

L'orpheline approuva de la tête.

— Tenez, reprit la dame, je suis sûre, maintenant, que j'ai vu le logis d'antan si filialement conservé, je suis sûre qu'il y a dans le tiroir de gauche...

Josiane, machinalement, avançait la main, tout émue, vers le secrétaire.

— Non, pas celui-ci, celui du haut, précisait Mme De Roever. C'est ça. Eh bien ! regardez et vous allez trouver, dans une boîte en bois ouvragé, une rose séchée, un bouquet de violettes décolorées,une mèche de cheveux blonds que noue un ruban bleu et, encore, une modeste bague de fillette.

— Les voici, en effet, murmura Josiane, envahie de plus en plus par ce passé dont le souvenir émouvant contrastait étrangement avec l'intense vie printanière...

Du petit coffret de marqueterie, garni de satin blanc plissé à l'intérieur, montait l'odeur triste des fleurs séchées... Toute une époque qui revivait.

Josiane, la caissette dans la main, sortait une à une les reliques que, pieusement, elle avait conservées.

— Le coffret de maman. Je vois que vous le connaissiez bien, madame...

— Oui, ma chérie ! Cette rose, c'est toute l'histoire de ses fiançailles... le bouquet de violettes fut donné par votre papa le soir de leur mariage... Le ruban est le dernier lien avec lequelle elle noua ses cheveux dans sa chambre de jeune fille... La mèche est de vous; votre première boucle !... Et la bague ?... Marie-Anne l'avait retirée de son doigt pour porter celle de ses fançailles... l'unique qu'elle pouvait arborer depuis qu'elle était liée à celui qu'elle aimait. Elle avait le culte du souvenir, Marie-Anne ! Et vous lui ressemblez, puisque vous n'avez rien détruit... C'est bien, cela, ma petite Josiane. Aujourd'hui, rares sont les jeunes filles qui savent dresser un autel au passé et le fleurir de temps à autre.

Un moment, les deux femmes contemplèrent les précieuses reliques ; puis doucement, les maniant avec une sorte de ferveur, Josiane les replaça l'une après l' autre dans leur coffre.

Mme De Roever l'avait regardée faire en silence.

— J'aimerais, reprit-elle à mi-voix et comme dans un songe, j'aimerais pour François une femme qui ait ce culte du passé... qui sente le poids précieux de tous ces liens invisibles tendus autour de nous par ceux qui nous ont précédés...

Elle regardait Josiane.

Envahie par une rougeur intense, la jeune fille faisait mine de s'absorber en remettant en place ces vieilles choses qu' un souffle aurait réduit en poussière. Elle tourna la clef minuscule dans la serrure et replaça le coffret vieillot dans son tiroir. Celui-ci fermé, il parut que le passé s'éloignait et que, intensément vivant, le présent reprenait place dans le studio parfumé.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul